

Article 10 : « Tu ne convoiteras rien de ce qui est à ton prochain. »

CEC 2544-2547

2. La pauvreté de cœur

Détachement des richesses

Suivre les désirs de l'Esprit, c'est vivre dans une pauvreté de cœur pour ne pas nous détourner du Christ, *l'unique nécessaire*¹. Dans l'Évangile², Jésus invite ceux qui veulent le suivre à un détachement des biens de ce monde pour ne s'attacher qu'à lui seul : l'adhésion au Christ par la foi nécessite un renoncement à ce qui est un obstacle à partir à sa suite. C'est ainsi une condition nécessaire à l'entrée dans le Royaume des cieux.

La pauvre veuve de Jérusalem³, qui a donné tout ce qu'elle avait pour vivre, nous est donnée comme exemple à suivre pour rentrer dans cet esprit de pauvreté.

Régler nos convoitises

Le concile Vatican II nous invite ainsi à *régler comme il faut leurs affections pour que l'usage des choses du monde et un attachement aux richesses contraire à l'esprit de pauvreté évangélique ne les détourne pas de poursuivre la perfection de la charité*⁴.

Négliger cet appel du Christ, c'est risqué de s'attacher à des richesses contraires à l'Évangile et se détourner de la perfection de la charité, finalité de toute vie chrétienne.

La joie des pauvres

Dans le *sermon sur la montagne*, la béatitude des pauvres est liée à la possession du Royaume : *Bienheureux les pauvres en esprit : le Royaume des cieux est à eux* !⁵ La pauvreté d'esprit ou de cœur est donc décrite comme une condition nécessaire à la foi. Notons que le verbe est au présent : le Royaume des cieux *est* à eux, le pauvre possède déjà le Royaume par la joie dont il vit, joie qui naît de l'humilité et du renoncement.

Cet appel au bonheur des béatitudes nous montre le chemin le plus sûr pour vivre dès ici-bas des fruits du Saint-Esprit : félicité et grâce, beauté et paix.

Abandon et confiance

¹ Lc 10, 42.

² Cf. Lc 14,33 ; Mc 8,35.

³ Cf. Lc 21,4.

⁴ LG 42.

⁵ Mt 5, 3.

Le Seigneur met en garde les riches dans l'Évangile contre le risque de celui qui est dans l'abondance : mettre sa consolation dans la profusion des biens de ce monde et non dans le Seigneur⁶. Celui qui est libéré des préoccupations des biens de ce monde peut entrer librement dans l'abandon et la confiance. La pauvreté de cœur est donc le chemin le plus sûr de la confiance, et la confiance permet de se libérer des inquiétudes du lendemain.

C'est pourquoi cette pauvreté est nécessaire à la vision : celui qui met son espoir en Dieu seul vit déjà de la joie du Royaume et verra Dieu. Cette confiance simple est très souvent exprimée dans les psaumes, comme, par exemple :

*Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure⁷.*

⁶ Cf. Lc 6, 24.

⁷ Ps 22, 4.